

Champs lexicaux : relevés simples en contexte

Consigne

.....

▶ Dans le texte suivant, relevez au moins quatre mots qui font partie du champ lexical du mot « timidité ».

Exemple

Nous apprécions tous la discrétion de Lise, bien que nous déplorions sa trop grande modestie, signe d'un manque total de confiance en elle-même. Ainsi, lorsqu'elle doit parler en public, elle ne se contrôle plus; elle perd le fil de ses idées même avec son texte sous les yeux. Nous ressentons son malaise à tel point que sa gêne nous plonge dans l'embarras. Cependant, en petit comité, elle sait faire preuve d'un humour subtil et parle quelquefois d'elle-même, mais toujours avec beaucoup trop de retenue. Ceux qui la connaissent mieux prétendent qu'elle est consciente de sa valeur et que derrière son effacement se cache un peu d'orgueil.

Réponse

Les mots suivants font partie du champ lexical de la **timidité** : discrétion, modestie, manque total de confiance, malaise, gêne, retenue, effacement.

NOTE. – Lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

RAPPEL. – Les champs lexicaux de chaque texte contiennent plus de mots que le nombre que vous devez relever.

N'hésitez pas à utiliser un dictionnaire analogique comme *Le Petit Robert* et un dictionnaire de synonymes pour cet exercice.

.....

EXERCICE

1. Dans le texte suivant, relevez au moins quatre mots qui font partie du champ lexical du mot « ciel ».

L'univers de Solange

Notre cousine Solange prétendait que nous vivions sous un globe et que tout ce qu'on pouvait apercevoir appartenait à la terre. Toutes ces choses, d'après elle, étaient accessibles bien que nous ne les ayons pas encore atteintes. Le paradis, espace infiniment grand et plus lumineux que tout ce qu'on pouvait imaginer, se trouvait loin à l'extérieur du globe, plus loin que tout ce qu'on pouvait imaginer. Le firmament délimitait le monde céleste et le monde terrestre; les étoiles n'existaient pas. D'après elle, ce que nous nommions étoiles n'étaient que trous dans le firmament. « Le Créateur, affirmait-elle, avait volontairement créé tout ce qui faisait partie de notre univers sous une voute criblée d'une multitude de trous pour deux raisons : surveiller ses créatures à travers les trous et permettre aux humains d'entrapercevoir le paradis par les nuits sans nuages. » Cependant, lorsque nous questionnions Solange, elle était incapable de nous expliquer pourquoi le Créateur permettait que souvent, la nuit, les nuages nous voilent le paradis. Elle répondait que les voies du Seigneur sont impénétrables.

2. Dans le texte suivant, relevez au moins cinq mots qui font partie du champ lexical du mot « lumière ».

Réveille-matin

Le ciel pâlit, tandis que la lune s'efface. Un merle se met à chanter, suivi par un autre merle; puis tous les merles s'égosillent, de même que les moineaux et même les étourneaux. Petit à petit les objets sortent de l'ombre pour retrouver leurs contours. Les brumes matinales commencent à se dissiper, le soleil rayonne plus ardemment et l'eau de la rivière se met à scintiller. Des éclats de soleil frappent aux fenêtres pour éclairer les chambres, les cuisines et les salons. Dehors le facteur commence sa tournée dans la splendeur du petit matin. Dans les cuisines, on moule le café. La clarté du jour pique l'œil de Sylvain à travers ses paupières diaphanes. Le réveille-matin sonne effrontément. Sylvain pousse un juron et traite son réveil de tous les noms; il se retourne contre le mur et se rendort aussitôt. En rêve, il monte sur une scène, tandis qu'on l'applaudit à tout rompre. Tous les projecteurs sont braqués sur lui lorsqu'il s'aperçoit soudain qu'il est nu comme un vers.

3. Dans le texte suivant, relevez au moins six mots qui font partie du champ lexical du mot « vêtement ».

La mode

À la rentrée prochaine, je ne retournerai pas à cette école où on nous oblige à porter un uniforme ridicule. Ainsi, j'épargnerai du travail à ma pauvre mère qui s'use les yeux à me coudre des petites jupes à plis. Autant tout avouer, j'ai honte de marcher dans la rue avec maman quand elle porte ses horribles robes à fleurs. De plus, j'ai moi-même honte de sortir de la maison avec ma vieille veste cintrée. Désormais, je refuserai que ma mère me déguise à son goût, j'ai l'air d'un clown et tout le monde se moque de moi. Je veux désormais m'habiller à ma façon, comme tout le monde. J'irai travailler s'il le faut et j'achèterai ce qui me plaît. Je rêve de décolletés affriolants et d'une minijupe à taille basse, qui laisse apparaître le nombril.

4. Dans le texte suivant, relevez au moins six mots qui font partie du champ lexical du mot « danger ».

Un incendie

Au moment où l'alarme a déchiré le silence, tout le monde dormait. Nous nous sommes tous levés comme un seul homme, sauf Jean. On lisait la détresse et la peur dans les yeux des plus petits, qui s'agitaient de manière désordonnée, en proie à la panique la plus totale. Nous, les grands, nous devons donner l'exemple pour que l'évacuation du dortoir se fasse en bon ordre. Malheureusement, Jean refusait de se lever, il frissonnait, se plaignait de migraine, et préférait périr brûlé, prétendait-il, que de sortir dans la nuit glaciale. Nous avons dû l'abandonner dans son lit, mais nous craignons que le piège ne se referme sur lui, avant que les secours n'arrivent.

Une fois dehors, nous sommes allés prévenir notre directeur de la situation, étant donné que les flammes menaçaient maintenant de s'attaquer à l'aile du dortoir. Le directeur nous répondit que ce n'était pas de son ressort, qu'il avait trois enfants et qu'il ne pouvait sous aucun prétexte s'exposer à un tel péril. Jules, un camarade, qui avait l'enviable réputation d'être un casse-cou, voulut nous prouver une fois de plus qu'il n'avait peur de rien. Il pénétra dans le dortoir, que les flammes commençaient à lécher, et en sortit peu de temps après en trainant Jean qui se débattait comme un diable dans l'eau bénite.

5. Dans le texte suivant, relevez au moins quatre mots qui font partie du champ lexical du mot « inaction ».

Bilan financier

À la fin du siècle dernier, deux usines ont fermé dans notre région. La première à fermer, Megamec inc., employait presque le tiers de la population. Fort heureusement, je travaillais à la Domtel, dont le bilan financier était positif; nous étions loin de nous douter du sort identique qui nous attendait. La fermeture des deux usines entraîna des faillites en chaîne, particulièrement dans le secteur de la restauration et du commerce. Notre ville, si prospère jusqu'alors, n'avait jamais été touchée par le chômage, aucun adulte n'avait connu le désœuvrement et ses effets néfastes. L'inactivité et la misère engendrèrent en effet l'alcoolisme et la violence. Les jeunes sombrèrent dans le désespoir; pour eux, l'avenir ne signifiait plus rien.

Avant la chute économique, nous nous plaignions souvent, mes collègues et moi, du travail en usine : un travail répétitif et peu valorisant. Cependant, les jours de paie, nous nous mettions à rêver de vacances, de cocotiers, de mer turquoise et de farniente. Ces jours-là, la vie nous souriait et nous souriions à la vie. L'oisiveté dont nous rêvions n'était pas un fléau.

Certains d'entre nous ont quitté la ville dans l'espoir d'un avenir meilleur. La plupart de ceux qui sont restés ne rêvent plus, mais s'enfoncent dans le désespoir, passifs et abrutis. Ils restent là, comme moi, à croupir dans la paresse plutôt que de quitter la ville où ils sont nés, le berceau de leurs ancêtres, le centre de leur vie.

6. Dans le texte suivant, relevez au moins cinq mots qui font partie du champ lexical du mot « surprise ».

Petits secrets entre collègues

Coup de théâtre l'an dernier aux éditions Béranger et réactions diverses de la part des employés! Les plus mauvaises langues affirmaient que Nicole avait plagié, les moins malveillants se sentaient floués. Seul Jean V., d'habitude si volubile, se taisait. Et pour cause! Nous avons vite appris que Jean V. était intimement lié à Nicole et qu'il nous avait lui-même menti! Nous étions stupéfaits et honteux, car nous avons presque tous dénigré Nicole en présence de Jean V.

Quant à moi, je ne savais qu'en penser : je me disais que Nicole avait perdu une amie, moi. Puis, l'idée soudaine et douloureuse me venait que Nicole s'en fichait éperdument et qu'elle n'avait plus besoin de moi depuis qu'elle faisait la manchette des revues littéraires.

Lorsqu'elle était secrétaire-réceptionniste, tout le monde parlait dans son dos et j'étais la seule à prendre sa défense. Imaginez notre étonnement lorsque nous avons appris un beau matin, en voyant soudain sa photo dans les journaux, que Nicole avait remporté le prix Goncourt et, pire encore, qu'elle avait déjà publié, sous son pseudonyme, deux romans aux éditions Gallimard. Notre directrice, qui refusait d'y croire malgré l'évidence, affirma en public

que Nicole, cette petite blondasse aux ongles peints, qui n'avait de surcroît aucun diplôme, ne pouvait en aucun cas avoir écrit une seule ligne. Cette réaction inattendue et déplorable de la part d'une directrice lui couta son poste.

J'ai maintenant honte de n'avoir jamais rien soupçonné au sujet de Nicole et de m'être laissé surprendre. J'ai honte aussi de ma condescendance à son égard, car lorsque je la défendais, il faut bien l'avouer, je me sentais plutôt bonne et généreuse. Je regrette amèrement les confidences que je lui faisais. Je l'entends encore s'exclamer d'admiration et d'envie quand je lui racontais mes aventures; mais, peut-être était-elle sincère, malgré tout. Car, en lisant ses livres, je me rends compte avec consternation qu'elle s'est souvent nourrie de ma vie pour alimenter son imagination.

-
-
7. Dans le texte suivant, relevez au moins sept mots qui font partie du champ lexical du mot « plaisir ».

Un dimanche en famille

Il arrive assez fréquemment que les gens se plaignent du tapage que font leurs voisins. Ainsi, dimanche dernier, nous avons dû intervenir, mon collègue et moi, rue des Ormeaux à la suite d'une telle plainte. C'est un quartier résidentiel aux maisons cossues, c'est un quartier paisible où les habitants ne tolèrent aucun bruit, sauf celui des tondeuses à gazon.

Nous avons dû sonner plusieurs fois avant qu'un homme d'une trentaine d'années ne nous ouvre. Celui-ci, loin d'être déconcerté par notre intervention, nous accueillit avec un grand sourire et nous offrit l'apéritif. Il régnait dans cette maison une atmosphère de fête plutôt contagieuse. Voici que notre hôte nous exposa sa philosophie : « Nous sommes des hédonistes, des épicuriens, et nous ne faisons de mal à personne : c'est un art de vivre que nos parents nous ont inculqué et nous leur en sommes reconnaissants. Quand nous étions enfants, tous les soirs, en famille, nous récitons cette prière que notre père avait composée et qui faisait nos délices : "Notre père qui êtes aux cieux, donnez-nous du caviar à la louche, pardonnez-nous nos dépenses, évitez-nous la souffrance, etc." Nous sommes une famille très unie, tous les dimanches nous nous réunissons chez l'un d'entre nous pour nous délecter des mets les plus exquis, commandés chez les meilleurs traiteurs. Nous n'avons qu'une seule contrainte : jouir au maximum de la vie, vivre dans la volupté. Tous les dimanches, nous faisons le bilan de la semaine passée, c'est-à-dire que nous faisons la somme de toutes nos jouissances personnelles et que nous votons pour celui ou celle qui a le mieux réussi. Nos parents savourent notre bonheur, se réjouissent de notre joie et se félicitent de nous avoir si bien élevés. Nous vivons en partie pour le contentement de nos parents, nous ne sommes pas des égoïstes. Ceux qui se plaignent de nous sont des jaloux. Si tout le monde faisait comme nous, la terre serait un paradis. »

C'était la première fois que mon collègue et moi rencontrions de tels personnages!

8. Dans le texte suivant, relevez au moins six mots qui font partie du champ lexical du mot « absence ».

Confidences sur le divan

Je suis une privilégiée, la vie m'a épargnée : j'ai épousé un homme charmant et je n'ai jamais manqué de quoi que ce soit. Si je n'ai pas eu d'enfants, c'était pour me protéger de la souffrance que je connaissais par procuration. En effet, au cours de ma carrière, j'ai vu défiler dans mon bureau des centaines de gens dont j'ai recueilli les confidences douloureuses. J'écris actuellement mes mémoires, lesquels, soyons honnêtes, sont plutôt les mémoires des autres.

Une de mes clientes souffrait d'insomnie et avait des idées noires depuis la mort de son chat. Certes, son chat siamois était magnifique et sans doute était-il adorable, mais sa disparition ne pouvait être la cause unique d'un tel deuil. Telle autre, qui souffrait de boulimie, me parlait parfois de trains et d'avions sur le ton de quelqu'un qui s'apprête à partir en vacances. Il me fallut déchiffrer ses silences pour comprendre que les gares et les aéroports étaient synonymes de séparation depuis le départ de ses fils. Un homme se plaignait de violentes migraines depuis que sa fille avait quitté la maison pour s'établir « très loin », disait-il; pourtant, elle n'habitait qu'à cinquante kilomètres et lui rendait visite plusieurs fois par année; il fallait comprendre qu'il avait perdu ses parents en bas âge dans un accident de voiture. Un enfant de six ans se montrait agressif envers sa mère, mais ne tolérait pas qu'elle s'éloigne de la maison depuis que son père, travaillant à une grande distance de son foyer, ne rentrait plus que les fins de semaine : l'enfant souffrait d'insécurité et rendait sa mère responsable de l'éloignement de son père.

La plupart de mes patients souhaitaient guérir de leurs souffrances. D'autres cependant étaient tellement attachés à leur douleur que toute idée de guérison leur était intolérable. S'ils cessaient de souffrir, croyaient-ils, ils perdraient en même temps toute raison de vivre; se séparer de leurs souffrances serait synonyme d'une séparation pire encore que toutes celles dont ils avaient souffert : l'ultime séparation.

-
-
9. Dans le texte suivant, relevez au moins sept mots qui font partie du champ lexical du mot « nourriture ».

Repas copieux

Je m'appelle Carolle, avec deux « l », et je suis fille unique. Allez donc savoir pourquoi mes parents ont mis deux « l » à mon prénom. Peut-être était-ce pour me donner des ailes; des ailes pour m'envoler ou les ailes d'un ange, je ne sais pas. Toujours est-il que je n'ai pas volé très loin : à vingt-six ans, j'habite encore chez mes parents, lesquels me couvent comme un oisillon, c'est tout juste s'ils ne me donnent pas la béquie. Bref, je vis dans le nid douillet de mon enfance.

Parfois, je suis tellement écoeurée de la situation que je voudrais me passer de manger pendant une semaine. Malheureusement pour moi, les repas sont toujours copieux. Tandis que

j'essaie de ne rien laisser paraître de mon dégoût, ma mère me jette des regards en coin et m'accuse de picorer dans mon assiette au lieu de manger avec appétit. Mon père en profite alors pour me faire la morale : je ne connais pas mon bonheur, d'autres doivent lutter ferme pour gagner leur pain quotidien; je suis comme ces Hébreux de la Bible qui n'avaient qu'à se pencher pour recueillir la manne tombée du ciel; de plus, je ne connais pas la fatigue et l'ennui des transports en commun, quand on revient le soir harassé par une longue journée de travail et que de surcroît, on doit faire des courses pour se procurer des denrées afin d'assurer la subsistance de sa famille.

Certes tout cela est vrai et je suis peut-être une ingrate mais, tandis que mon père parle, je rêve que je rentre seule chez moi et que je m'écrase devant la télé. Quel bonheur ce serait!

10. Dans le texte suivant, relevez au moins huit mots qui font partie du champ lexical du mot « autorité ».

Main de fer

Ernestine, notre directrice, terrorisait les élèves autant que les enseignantes. Elle régnait en maître absolu sur huit-cents personnes environ. Bien qu'elle dût se sentir seule quelquefois, elle jouissait en revanche de sa puissance et en retirait une grande satisfaction. Elle commettait, il va sans dire, quelques abus, mais personne n'aurait osé la contester.

Les enseignantes l'évitaient le plus possible et lui parlaient avec obséquiosité quand elles ne pouvaient l'éviter. Nous nous mordions les joues pour ne pas rire lorsqu'une enseignante lui adressait la parole en notre présence. C'était le silence dans les rangs, chacune des élèves fixant ses propres pieds pour éviter de croiser le regard de sa voisine. Malheureusement, l'inévitable se produisait parfois et l'une d'entre nous éclatait de rire, suivie par quelques autres.

Alors, Ernestine nous imposait sa discipline. Elle remontait lentement et posément la file des élèves, pour nous faire comprendre qu'elle savait dominer la situation. Elle fixait chacune d'entre nous de son regard sévère. Les coupables étaient généralement démasquées, leurs rougeurs aux joues et le tremblement de leurs épaules les trahissaient. Ernestine les faisait alors sortir des rangs et leur ordonnait de la suivre dans son bureau. Nous imaginions alors d'horribles tortures psychologiques dont nos compagnes ne se remettraient peut-être jamais.

Corrigé

NOTE. – Les champs lexicaux de chaque texte contiennent plus de mots que le nombre que vous devez relever. De plus, lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

1. Les mots suivants font partie du champ lexical du **ciel** : paradis, lumineux, firmament, céleste, étoiles, voute, nuages.
2. Les mots suivants font partie du champ lexical de la **lumière** : soleil, rayonne, scintiller, éclats de soleil, éclairer, splendeur, clarté, diaphanes, projecteurs.
3. Les mots suivants font partie du champ lexical du **vêtement** : uniforme, coudre, jupes à plis, robes à fleurs, veste cintrée, m'habiller, décolletés, minijupe.
4. Les mots suivants font partie du champ lexical du **danger** : alarme, détresse, peur, panique, périr, piège, menaçaient, s'exposer, péril, casse-cou, avait peur.
5. Les mots suivants font partie du champ lexical de l' **inaction** : chômage, désœuvrement, inactivité, farniente, oisiveté, passifs, croupir, paresse.
6. Les mots suivants font partie du champ lexical de la **surprise** : coup de théâtre, stupéfaits, soudaine, étonnement, inattendue, surprendre, s'exclamer, consternation.
7. Les mots suivants font partie du champ lexical du **plaisir** : hédonistes, épicuriens, délices, nous délecter, jouir, volupté, jouissances, savourent, se réjouissent, joie, contentement.
8. Les mots suivants font partie du champ lexical de l'**absence** : disparition, séparation, départ, quitté, très loin, perdu, s'éloigne, grande distance, éloignement.
9. Les mots suivants font partie du champ lexical de la **nourriture** : me donnent la béquée, manger, repas, copieux, picorer, appétit, pain quotidien, manne, denrées, subsistance.
10. Les mots suivants font partie du champ lexical de l'**autorité** : terrorisait, régnait, maître absolu, puissance, abus, contester, imposait, discipline, dominer, regard sévère, coupables, ordonnait, tortures.